

Le groupe de recherche sur l'espace, la dépendance, et les inégalités (le G.R.E.D.I.N.)

Volume 22, numéro 56, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

(1978). Le groupe de recherche sur l'espace, la dépendance, et les inégalités (le G.R.E.D.I.N.). *Cahiers de géographie du Québec*, 22(56), 303–305.
<https://doi.org/10.7202/021400ar>

LE GROUPE DE RECHERCHES SUR L'ESPACE, LA DÉPENDANCE ET LES INÉGALITÉS (le G.R.E.D.I.N.)*

En gestation au cours de l'année 1975, le petit Groupe de Recherches sur l'Espace, la Dépendance et les Inégalités, le G.R.E.D.I.N., a été baptisé comme tel au début de 1976. Regroupant des étudiants et professeurs du département de Géographie de l'université Laval, il fournit depuis à ceux-ci un cadre où débattre deux types de projets qui relèvent, d'abord de cheminements individuels et autonomes, ensuite d'un cheminement collectif: ces deux projets, intimement liés, sont l'un politique, l'autre épistémologique. Tous deux ils impliquent une remise en question de l'ordre social du capital et des idées qui sont liées à son encadrement et à sa reproduction, plus particulièrement dans l'espace; la mise en chantier d'une révolution des rapports sociaux et donc des disciplines scientifiques qui peuvent la servir, plus particulièrement la géographie.

L'ampleur d'un tel objectif le place hors de la portée des seuls individus qui participent aux travaux du groupe. Tout autant, ou plutôt presque autant, se place-t-il hors de la portée du groupe même. Mais celui-ci n'est pas seul puisque des cheminements individuels comparables à ceux qui l'ont engendré se multiplient et aboutissent eux aussi à des projets collectifs. On peut penser au développement de la géographie radicale aux États-Unis, telle que l'a décrit Peet (1977) et que l'illustre la revue *Antipode*; on peut penser aussi aux remises en question qui se multiplient parmi les géographes français et dont fait état, entre autres, la revue *Hérodote*; dans le contexte français, encore, il est important de souligner la prise de position du «Collectif de chercheurs de Bordeaux» et les motifs sur lesquels elle s'appuie (1977, pp. 175-177). Comme eux, les géographes du GREDIN refusent l'apolitisme présumé de la géographie libérale, docteure de l'harmonie, collaboratrice des pouvoirs coloniaux, conseillère de l'aménagement du capital et championne de l'articulation de l'espace dans des «modèles», des «schémas» où l'on doit voir en réalité l'*articulation rentable des hommes dans l'espace*. Comme eux, les géographes du GREDIN pensent que la libération des hommes qui sont soumis aux intérêts des classes du capital implique une lutte sur tous les «fronts», y compris au niveau idéologique. Comme eux, nous pensons que le rapport à l'espace tout comme le «savoir penser l'espace» d'Yves Lacoste (1976) ne doivent pas seulement être compris des géographes et des acolytes du pouvoir d'État, comme eux tous, nous pensons enfin que «c'est pour cela qu'il faut lutter chacun à sa place» (Collectif de chercheurs... p. 177). Ceci implique lutter, d'une part en respectant l'autonomie du cheminement des individus, et d'autre part en fonction des problèmes, préoccupations et besoins spécifiques, tant de ces individus que de la collectivité que les entoure, le choix des lieux et échelles d'analyse relevant des individus.

* Ce texte a été préparé pour fins de présentation au colloque régional de l'Union des Géographes Socialistes, tenu à Montréal, à l'Université McGill les 27 et 28 octobre 1978.

Pour ce qui est du groupe en tant que tel, ce choix, ces choix devrait-on dire, ont concerné d'abord la nature de l'apprentissage, ie. les cours et séminaires et ensuite les sujets de recherche. L'apprentissage impliquait une étude des concepts d'analyse marxistes et une tentative d'intégration de ces concepts à la discipline géographique. Il est important de souligner ici combien la version québécoise de cette discipline est marquée par le double poids de la géographie classique dans sa version française, et de la nouvelle géographie anglo-saxonne. Ceci implique, pour celui qui veut y voir clair, qu'il doive percer le nuage des artistes peintres du paysage harmonieux *et*, surtout, démonter l'échaffaudage des ingénieurs-plombiers du système. En conséquence, notre cheminement, même s'il peut s'inspirer de celui de collègues étrangers, doit avoir une certaine autonomie. Cette autonomie est d'autant plus nécessaire que la société où elle s'élabore possède des caractéristiques propres, donc appelle une critique et des solutions spécifiques (qui ne nient en rien, est-il nécessaire de l'ajouter, l'importance des points communs avec d'autres sociétés). Qu'il suffise de rappeler la soudaine ampleur de ce projet technocratique qui, au Québec, remplace avec efficacité l'ancien projet théocratique des élites féodales et l'on comprendra combien la tâche est grande: à chaque projet d'aménagement de l'espace pour le capital, ie. d'«organisation» des hommes pour le capital, devrait pouvoir être opposé un projet de révolution de l'espace, ie. de libération des hommes.

Pour y parvenir, donc, non seulement faut-il apprendre comment saisir les vrais fondements de la géographie du capital, il faut savoir aussi saisir ceux-ci sur place, en action, pourrait-on ajouter. En conséquence, les recherches actuelles des membres du GREDIN sont, en majeure partie, centrées sur l'analyse critique des exigences spatiales du mode de production capitaliste à Québec et dans la région administrative de Québec. D'où, d'une part un important travail théorique, et d'autre part la vérification d'hypothèses à diverses échelles d'analyse urbaine et régionale. À ces fins, nous poursuivons un séminaire collectif, sur une base hebdomadaire, séminaire qui sert quelque peu à encadrer les recherches individuelles. Ces deux types d'activités ont permis aux individus de rédiger, éventuellement à des fins de discussion, deux recueils de textes qui ont été publiés dans deux numéros récents des *Notes et Documents de Recherche* du département de Géographie de l'université Laval. Le premier recueil est paru dans le numéro 9, sous le titre de *Contributions à une géographie critique*; le second, dans le numéro 10 sous le titre de *Au sujet des exigences spatiales du mode de production capitaliste*. La liste des textes contenus dans ces deux numéros illustre assez bien la démarche et les préoccupations de l'équipe et son désir d'échanger et d'apprendre avec le plus grand nombre possible de personne:

Numéro 9 (avril 1978): Contributions à une géographie critique

1. CHANGER LA GEOGRAPHIE: NOTES POUR UNE DISCUSSION Rodolphe De Koninck
2. LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DU MATERIALISME DIALECTIQUE ET HISTORIQUE Monique Piot
3. LE MATERIALISME HISTORIQUE ET L'ESPACE..... Juan Luis Klein
4. L'IMPERIALISME ET SES CONTRAINTES SPATIALES..... Marie-Andrée Naud
5. POUR UNE APPROCHE CRITIQUE DE LA PLANIFICATION URBAINE..... Francine Bélanger
6. LE DEVELOPPEMENT REGIONAL. UN PROBLEME DE CLASSES..... Juan Luis Klein et Marie-André Naud

7. DÉVELOPPEMENT INÉGAL ET DISPARITÉS RÉGIONALES: RÉFLEXIONS
SUR LE RAPPORT DU MODE DE PRODUCTION À L'ESPACE *Monique Piot*
8. DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET POLARISATION AU QUÉBEC:
LE RAPPORT HMR, REVU ET CORRIGÉ *Robert Lavertue et
Paul Y. Villeneuve*
9. LA PLANIFICATION URBAINE EN MILIEU CAPITALISTE MONOPOLISTE *Lauréat Beaumont et
Richard Guay*
10. DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET INÉGALITÉS SPATIALES:
LE CAS DU COSTA RICA *Pierre Mathieu*

Numéro 10 (septembre 1978): Au sujet des exigences spatiales du mode de production capitaliste

1. À PROPOS DE LA DIVISION DU TRAVAIL, DES HOMMES ET DES ESPACES:
NOTES SUR LA QUESTION VILLE-CAMPAGNE *Rodolphe De Koninck*
2. L'ÉTAT, LES MONOPOLES ET LA RÉGION *Monique Piot et
François Hulbert*
3. LA SOUMISSION DE LA RÉGION AU CAPITAL MONOPOLISTE *Robert Lavertue*
4. DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET POUVOIR POLITIQUE AU QUÉBEC:
PME ou CME? *Paul Y. Villeneuve*
5. DIVISION SPATIALE DU TRAVAIL ET DÉVELOPPEMENT INÉGAL DANS LA
RÉGION DE QUÉBEC *Juan Luis Klein*
6. DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET POLITIQUE DE SUBVENTIONS À
L'ENTREPRISE PRIVÉE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC *Monique Piot et
François Hulbert*
7. LA CROISSANCE INDUSTRIELLE DE LA BEAUCE *Robert Lavertue*
8. LES FONDEMENTS DE LA DIVISION BAIE-COMEAU / HAUTERIVE *Jacques Giguère*
9. CONCENTRATION DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET RÉAMÉNAGEMENT
URBAIN À QUÉBEC ET À STE-FOY *Aimé Roy et
Lauréat Beaumont*

Bien qu'aucune des questions abordées ne soit considérée comme «vidée», donc bien que plusieurs des recherches soient en voie de consolidation et d'approfondissement, la problématique globale ne cesse de s'affiner. L'équipe entend faire bientôt état des nouveaux moyens utilisés et résultats obtenus dans l'analyse de la dynamique spatiale de la région administrative de Québec.

BIBLIOGRAPHIE

- COLLECTIF DE CHERCHEURS DE BORDEAUX (1977) À propos de l'article de Paul Claval «Le Marxisme et l'Espace», *l'Espace géographique*, 6 (3): 165-177.
- LACOSTE, Yves (1976) *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. Paris, Maspéro, 190.
- PEET, Richard (1977), «The Development of Radical Geography in the United States» in Richard Peet (ed) *Radical Geography*. Chicago, Maaroufa Press, pp. 6-30.

Rodolphe DE KONINCK
Département de Géographie
Université Laval, Québec